

La CSG, l'impôt caché de François Hollande – Le Monde du 10 juillet 2012

Ils se jettent sur la CSG comme les socialistes s'étaient naguère jetés sur la TVA : « *Une erreur sans pareil !* » s'est exclamé Xavier Bertrand, l'ancien ministre UMP du travail, en dénonçant les atteintes au pouvoir d'achat. « *Criminel !* » a renchéri son collègue UMP Laurent Wauquiez. Et pourtant...

Ce que François Hollande et Jean-Marc Ayrault ont décidé de mettre en chantier à l'issue de " *la grande conférence sociale*", mardi, n'est pas une simple hausse d'impôts, une de plus. C'est un changement du mode de financement de la protection sociale. Une réforme structurelle qui fera des gagnants et des perdants mais dont l'objectif, consensuel, est d'améliorer la compétitivité du pays.

L'idée de la réforme est d'alléger les charges qui pèsent sur le travail (22,6 % du PIB en France contre 17,5 % en moyenne dans l'Union européenne) en les transférant sur un autre impôt à assiette plus large, la CSG, afin de moins pénaliser l'emploi et les entreprises. Un projet de loi devrait être élaboré l'année prochaine au terme d'un rapport et d'une concertation.

C'est la première fois en France que les partenaires sociaux, à l'issue d'un sommet social, reconnaissent qu'il y a un problème de coût du travail. Une vraie révolution ! La droite devrait applaudir des deux mains, elle qui n' a cessé de le dire pendant la campagne. Elle a décidé, au contraire, de torpiller la réforme, non sans quelques bonnes raisons.

Car du côté de la méthode, François Hollande s'y prend aussi mal que Nicolas Sarkozy avec la TVA sociale. Le président sortant, qui avait eu cinq ans pour agir, avait brutalement sorti de son chapeau en janvier dernier l'idée de transférer sur la TVA 13 milliards de charges sociales patronales. Cela revenait à majorer la TVA de 1,6 points.

La gauche avait crié au « hold up » sur le consommateur, dénoncé une mesure « anti sociale », promis l'abolition si elle était élue et elle en était restée là. A aucun moment dans la campagne, François Hollande n'avait voulu préciser ses intentions concernant la CSG.

Le candidat socialiste s'en tenait à un seul discours, un rien simpliste : les riches paieront, les classes moyennes seront épargnées. C'était bien trop beau pour être vrai : la hausse de la CSG qui se profile touchera évidemment tout le monde : les riches mais aussi les classes moyennes et populaires, les actifs et les retraités.

Elle s'annonce d'autant plus conséquente que le gouvernement n'a pas qu'un problème de transfert de charges à régler. Il doit aussi boucher le trou conséquent de la sécurité sociale.

La CSG était l'impôt caché de François Hollande. C'est ce non dit qui, d'emblée, fragilise la réforme.